LA MÉRIDIENNE

avec Jérôme Angé (François), Kristin Scott Thomas (Marie), Sylvie Orcier (Marthe), Patrice Kerbrat (Dubois), Michel Voita (le libraire), Judith Godrèche (Stéphane), Marie de Poncheville (Léa), Jean-François Aupied (le narrateur).

80 minutes.
Suisse/France, 1988.

Sc.: Jean-François Goyet, J.-F. Amiguet, Anne Gonthier.— Im.: Emmanuel Machuel, Couleurs — Mus.: Antoine Auberson, Gaspard Glaus — Mon.: Elisabeth Waelchli — Pr.: CAB Prod. / AO Prod. — Dis.: Coût de Cœur.

Sortie à Paris : 15 juin 1988.

Comédie
de **Jean-François AMIGUET**

Adolescents

■ C'est l'été, il fait beau et François a décidé de se marier. Il vit dans une belle maison avec deux amies, Marthe et Marie, qu'il a rencontrées il y a fort longtemps. De son jardin fleuri, confortablement allongée sur une méridienne, Marie observe les folles recherches de François à travers toute la ville, à la rencontre de la femme élue. D'un commun accord avec lui, elle engage un détective privé, Dubois, se faisant passer pour sa fiancée prudente qui veut être sûre de son futur mari, celui-ci va suivre François. François délaisse pour un temps son travail de projectionniste pour se consacrer entièrement à sa quête ; il se promène dans les rues ensoleillées de la petite ville à l'affût d'un beau visage, d'un regard, d'une chevelure... Dubois fait son rapport à Marie, lui déconseillant fortement d'épouser ce libertin à l'humeur si volage. Marthe, de son côté, va séduire François pour l'éloigner d'une jeune adolescente dont il est tombé amoureux... De retour à la méridienne, François découvre que c'est Marie dont il rêve ; mais celle-ci est amoureuse de Dubois et l'été prend fin. Le trio s'élargit et ce sont quatre volets qui se referment sur le jardin.

■ *« Nous avons voulu croire encore au soleil d'été, aux tendresses inviolées, à la beauté d'un visage, aux instants de grâce. » Ces quelques mots du metteur en scène définissent assez bien le propos de « La Méridienne ». Par touches légères, Jean-François Amiguet place ses personnages dans un décor presque unique (le jardin, une rue, un banc) où François marivaude désespérément sous les regards presque maternels de Marthe et Marie. Une voix off nous conte l'intrigue, donnant l'impression d'une série de tableaux vivants, accentuée par la fixité des plans où les personnages s'expriment en un langage très construit, récité, raffiné. L'hésitation d'une voix, un regard furtif rompent avec cette mise en scène très élaborée, presque « artificielle », et nous font découvrir un rapport différent au sein du trio où amitié, tendresse et amour se mêlent parfois avec ambiguïté. Les quatre acteurs principaux sont également bons et bien agréables à regarder. Tout se passe en nuance dans cette petite histoire où rien n'arrive et où on se laisse aller dans la chaleur de l'été, au rythme lent et précis de chaque séquence. « La Méridienne » nous fait découvrir un nouveau metteur en scène suisse, c'est en effet le premier long métrage de Jean-François Amiguet, prometteur pour la suite...*

C. G.